

150 ANS

DE FASCINATION

Enquête. Craint et respecté, le Cervin n'a cessé de captiver des générations d'alpinistes. Nombre d'entre eux sont partis à l'assaut de ses parois de rochers abrupts et lisses. Sa première conquête a eu lieu le 14 juillet 1865. Retour sur une victoire qui a tourné au drame.

DOSSIER RÉALISÉ PAR SABINE PIROLT

RECORDS

Première femme

C'est la Britannique Lucy Walker qui, à 35 ans, fut la première à fouler le sommet du Cervin, le 22 août 1871, battant sa rivale américaine Meta Brevoort.



DR

Meilleur temps depuis Zermatt

En 2011, le guide Andreas Steindl a mis 2 h 57 pour parvenir au sommet du Cervin, en partant de Zermatt et en passant par la cabane du Hörnli.



MICHAEL PORTMANN

Record depuis l'Italie

Le 26 août 2013, Kilian Jornet, fils d'un gardien de cabane, a mis 1 h 56 pour atteindre le sommet depuis Cervinia (I) et 56 minutes pour en redescendre.



LAURENT GILLERON/KEYSTONE

Plus jeune et plus vieux

Fils du gardien de la cabane du Hörnli, Kevin Lauber a conquis le Cervin à 8 ans, avec son père. Le guide Ulrich Inderbinen l'a gravi une ultime fois à 89 ans.



DR

KURT MÜLLER

■ ■ ■ **Récit.** Le 14 juillet 1865, Edward Whymper, le guide Michel Croz et leurs cinq compagnons d'expédition sont les premiers à conquérir le Cervin. La descente tournera à la tragédie.

Whymper, la conquête avant tout

L'ascension du Cervin par Edward Whymper, il y a cent cinquante ans, constituait non seulement la première conquête de ce sommet mais aussi un élément fondateur du développement de Zermatt, à mi-chemin entre la construction des premiers hôtels par Josef Anton Clemenz et Alexander Seiler dès 1853 et l'arrivée du chemin de fer en 1891.

«Escaladez les montagnes si c'est votre désir, mais souvenez-vous que le courage et la force ne sont rien sans la prudence, et qu'un instant de négligence peut détruire le bonheur de toute une vie. Ne faites rien précipitamment, surveillez bien chacun de vos pas, et dès le début d'une ascension pensez à ce que peut être la fin.» C'est par ces mots que Whymper conclut son livre *Scrambles amongst the Alps in the Years 1860-1869** paru en 1871. L'alpiniste et graveur anglais est alors âgé de 31 ans. Il y relate toutes ses ascensions dans les Alpes et la pire tragédie qu'il ait vécue: la chute de quatre de ses compagnons de cordée, le 14 juillet 1865, alors que l'expédition composée de sept hommes venait de gravir le Cervin, 4478 mètres d'altitude, en un peu moins de dix heures.

Le premier et rien d'autre

Eût-il été possible d'éviter un tel drame? Aujourd'hui, il est bien sûr facile de pointer du doigt tous les éléments qui se sont mis en place pour aboutir à ce funeste vendredi de la mi-juillet. La course effrénée à la conquête du Cervin, qui avait débuté début juillet entre Whymper et une équipe italienne menée par le guide Jean-Antoine Carrel, n'est sans doute pas étrangère à ce qui est arrivé.

Edward Whymper a 20 ans lorsqu'il découvre les Alpes, envoyé en Suisse par une maison d'édition pour ses talents d'illustrateur. Au fil de ses pérégrinations artistiques, le jeune Anglais devient un alpiniste averti. Il inscrit à son palmarès des sommets comme la Barre-des-Ecrins, l'Aiguille-Verte, le Mont-Blanc, la Dent-Blanche. A l'époque, le Cervin, tel un aimant, attire bon nombre d'alpinistes. Président du Musée du Cervin, Edy

Schmid explique: «Whymper était un peu fou. Il voulait être le premier. Le reste lui était bien égal. Le Cervin était le dernier sommet à conquérir. Quelque 45 tentatives avaient eu lieu depuis la Suisse et l'Italie. Les guides de Zermatt et de Cervinia disaient: «Personne ne nous prendra cette montagne.»

Huit tentatives infructueuses

En 1861, le premier des huit essais de Whymper se fait depuis le versant italien, qui paraît moins redoutable que le suisse. Pourtant, deux guides de Zermatt, les Taugwalder père et fils, affirment depuis des années que l'arête du Hörnli est la plus appropriée. Il qualifiera plus tard la paroi est de tricheuse. «Elle paraît être verticale alors que son angle d'inclinaison est de 40 degrés.» Lors d'une tentative en solitaire, il fera une sérieuse chute. Il se remet de ses blessures en quelques jours et repart de plus belle, avec Jean-Antoine Carrel, un guide local qui, toute sa vie, a rêvé de la conquête du Cervin, et son cousin. Le temps est mauvais. Les Carrel refusent de continuer.

Lors d'une autre tentative infructueuse, en redescendant à Breuil, il apprend que John Tyndall, le célèbre physicien et alpiniste, vient de se mettre en route avec les Carrel. Ils échoueront. Pareil au joueur qui perd chaque coup, Whymper note qu'il n'en est «que plus impatient de tenter encore [sa] chance».

A la même période, une expédition – soutenue pour des questions de prestige national par le ministre italien des Finances – se prépare au départ de Breuil. Apprenant qu'elle sera guidée par les Carrel, malgré leur promesse de repartir avec lui, Whymper, trahi et privé de guide au départ de l'Italie, se précipite à Zermatt. Il y rencontre Lord Francis Douglas, un alpiniste chevronné malgré ses 18 ans, qui s'est assuré les services des Taugwalder père et fils, ainsi que le révérend Charles Hudson, 36 ans, un des plus grands pionniers des Alpes, accompagné de son protégé Douglas Hadow, 19 ans, et du guide

chamoniard Michel Croz. Hudson avait planifié l'ascension avec un autre compatriote, mais ce dernier a raté une correspondance et n'est pas à Zermatt. Et comme une course contre la montre est engagée, il n'est pas question de l'attendre. Les sept hommes décident de tenter l'ascension par l'arête du Hörnli. A Whymper qui prend la précaution de s'informer sur le niveau de Hadow, Hudson répond: «J'estime qu'il est assez bon grimpeur pour venir avec nous.»

«Le monde à nos pieds»

La troupe s'élance à l'assaut du Cervin le 14 juillet à 3 h 50 après avoir passé la nuit au pied du sphinx. Douglas Hadow est à la traîne. Dans son ouvrage, Whymper raconte la course entre lui et Croz, à quelques centaines de mètres du sommet. Les deux hommes se sont détachés de la cordée. Un événement qui est symbolique du manque d'esprit de camaraderie de ce groupe formé à la hâte. Edy Schmid détaille: «Croz était en tête de cordée et c'est Whymper qui a coupé la corde pour être le premier.» Ce dernier écrira: «A 13 h 40, le monde était à nos pieds, le Cervin était conquis!» L'Anglais et le Français aperçoivent l'équipe italienne en contrebas. Ils poussent des hurlements de victoire et envoient quelques fragments de rocher dévaler la pente pour attirer leur attention. Ils les voient rebrousser chemin. Les cinq autres les ont rejoints. Les sept hommes restent une heure durant au sommet. Comme ils n'ont pas pensé à emporter un drapeau, ils en improvisent un avec la blouse de Croz.

Il est l'heure de redescendre. Michel Croz prend la tête de la cordée. Aujourd'hui, le guide descend derrière son client pour le retenir en cas de chute, mais à l'époque la pratique était différente. Croz est suivi par le maillon faible, Hadow, le révérend Hudson et Douglas. La corde n'est pas assez longue pour les trois autres qui forment une deuxième cordée, reliée à la première par une corde moins solide que les deux principales. La descente vient



LES PREMIERS AU SOMMET Le 14 juillet 1865, Edward Whymper (grande photo) part à l'assaut du Cervin avec six compagnons: le guide chamoniard Michel Croz (en bas à gauche), les guides zermattois Peter Taugwalder père et Peter Taugwalder fils ainsi que trois Anglais (au centre), Francis Douglas, Charles Hudson et Douglas Hadow.

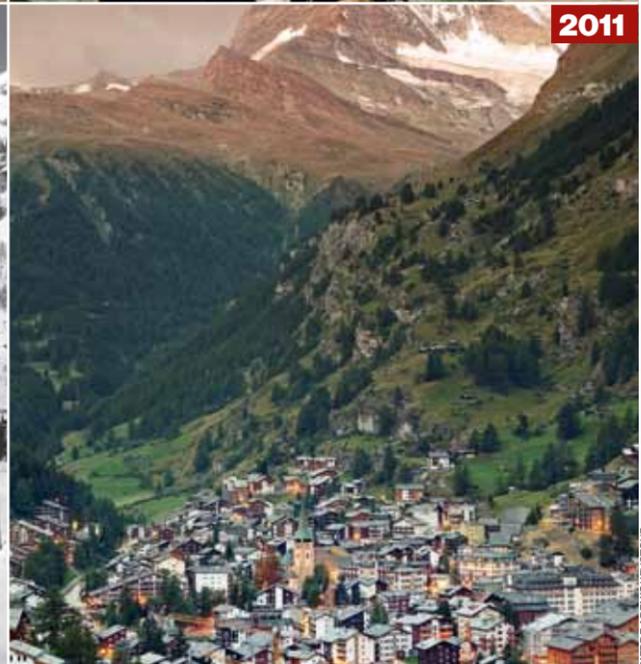
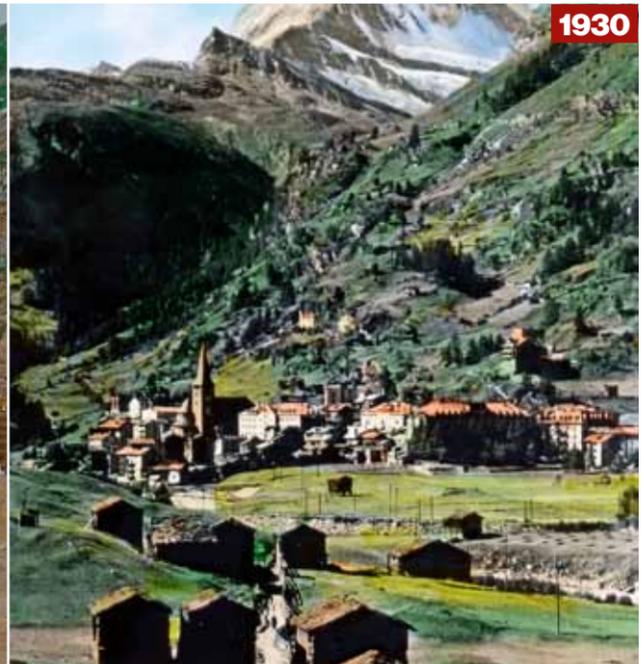
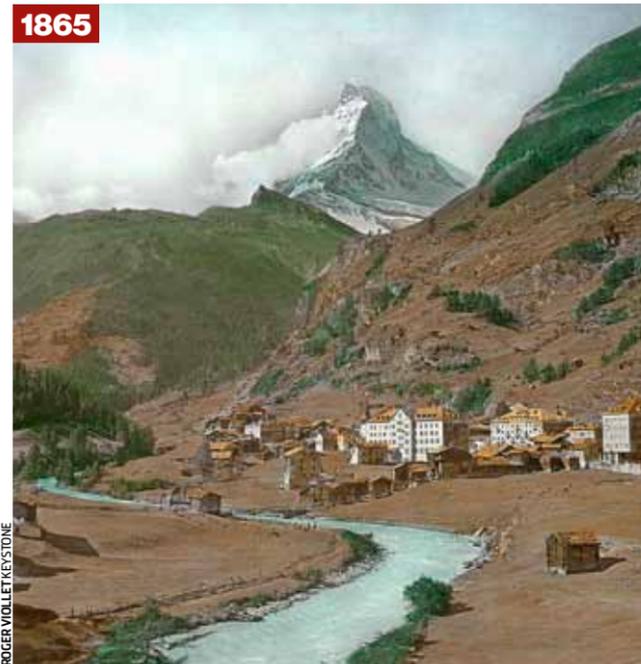
de commencer lorsque Hadow glisse, entraînant avec lui Croz puis ses deux autres compagnons de cordée. La corde entre les deux équipes se rompt et les quatre alpinistes disparaissent dans le vide. Trois des quatre corps seront récupérés un jour plus tard, à 1200 mètres de l'accident.

Une enquête menée par un juge local – dont les interrogatoires des survivants peuvent être parcourus au Musée du Cervin – innocentera le vieux Taugwalder, soupçonné d'avoir coupé la corde qui reliait les deux groupes pour sauver sa vie, lors de la chute. Mais les rumeurs ont la vie dure. Il devra s'exiler quelques années aux Etats-Unis, faute de clients. Dans son ouvrage, Whymper se montre ignoble envers lui, suggérant que l'emploi d'une corde de moindre qualité faisait son affaire. Il y décrit également sa déchéance avec des mots durs. Et Edy Schmid de conclure: «Il faut respecter Whymper, il a fait beaucoup pour la première ascension. Mais, lorsque l'on connaît toute l'histoire, on voit les choses autrement. Sans les Taugwalder et Croz, il n'aurait eu aucune chance d'arriver au sommet.» ■ SP

* «Scrambles Amongst the Alps in the Years 1860-1869». En libre accès sur www.gutenberg.org
A lire également:
«Edouard Whymper, le vainqueur du Cervin». De Frank Sydney Smythe. Ed. Novos, 1944.
«Der Wahrheit näher». De Hannes Taugwalder et Martin Jaggi. Glendyn Verlag, 2013.

■ ■ ■ **Tourisme.** Avec 1 256 511 nuitées en 2013, Zermatt est en tête des stations de montagne suisses, loin devant Davos et Saint-Moritz. Les romandes, elles, font pâle figure.

Zermatt, l'incroyable essor touristique



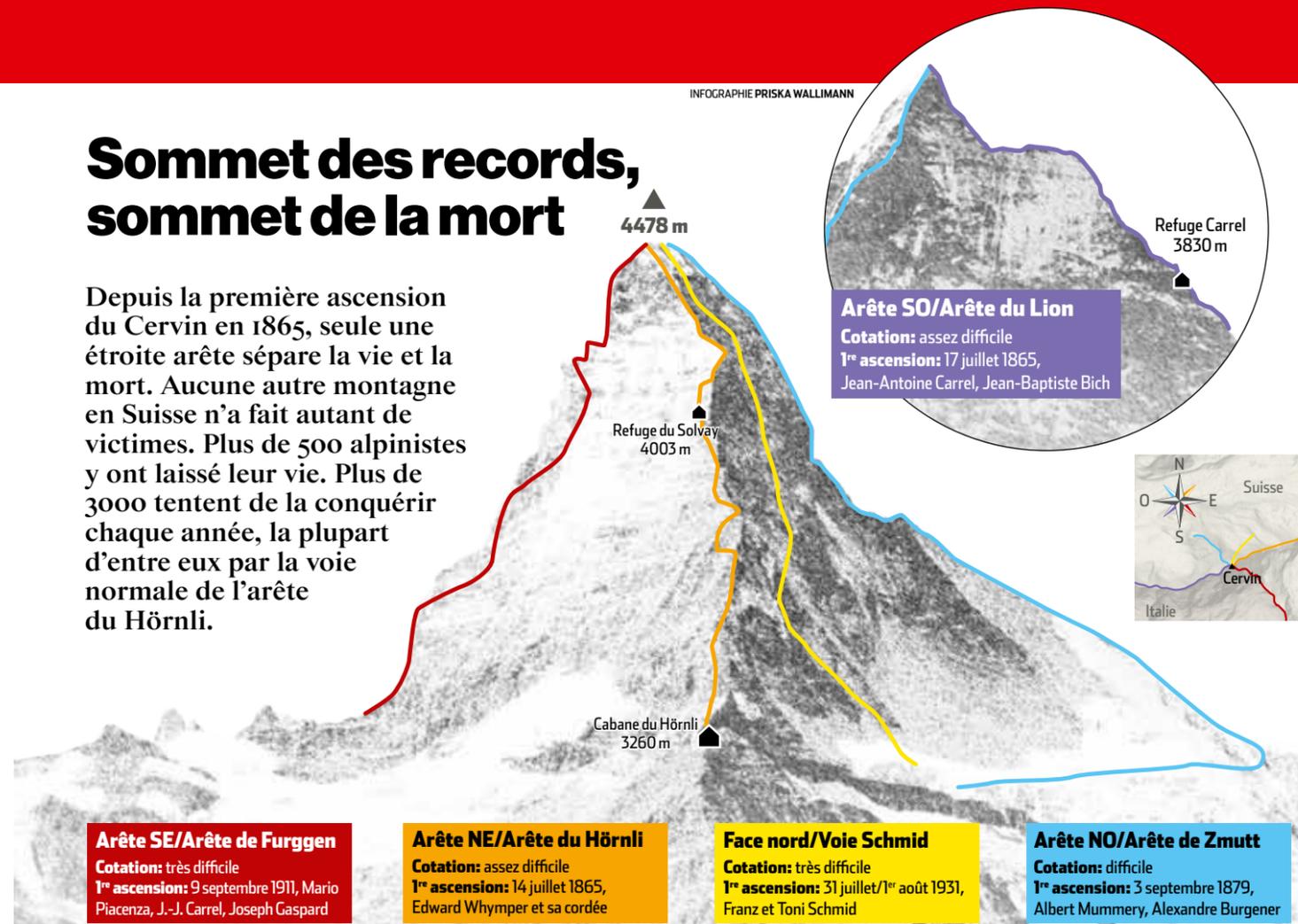
ÉVOLUTION Les premiers chiffres du tourisme zermattois datent de 1945-1946 (l'année débute avant les Fêtes et se termine en octobre): 167 563 nuitées. 1946-1947 voit une augmentation de 13,56% (190 285 nuitées). En 1968-1969,

le nombre de nuitées (hôtels et para-hôtellerie) atteint le million (1 001 848 réservations). En 2012-2013, Zermatt enregistrait 1 840 265 nuitées. Le record a été établi en 2007-2008, avec 2 000 183 réservations.

NATIONALITÉS En 2013, les touristes suisses représentaient 41,30%, suivis par les Allemands (11,07%), les Britanniques (7,54%), les Japonais (5,23%), les Américains (4,23%), les Français (2,90%) et les Russes (2,71%). Les Chinois, eux, représentent 0,66% de la clientèle.

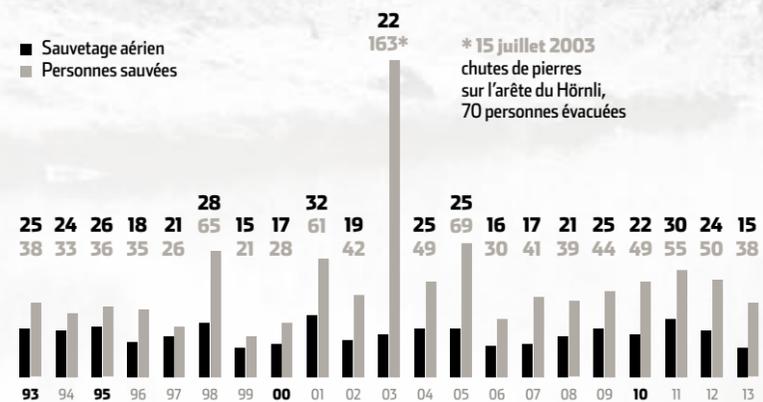
Sommet des records, sommet de la mort

Depuis la première ascension du Cervin en 1865, seule une étroite arête sépare la vie et la mort. Aucune autre montagne en Suisse n'a fait autant de victimes. Plus de 500 alpinistes y ont laissé leur vie. Plus de 3000 tentent de la conquérir chaque année, la plupart d'entre eux par la voie normale de l'arête du Hörnli.



Air Zermatt: interventions et alpinistes sauvés

Les chances de survie des alpinistes blessés au Cervin ont fortement augmenté depuis la fin des années 60 grâce au sauvetage par hélicoptère puis, plus tard, grâce aux téléphones portables. Auparavant, les guides transportaient les blessés à pied, et sans rémunération.



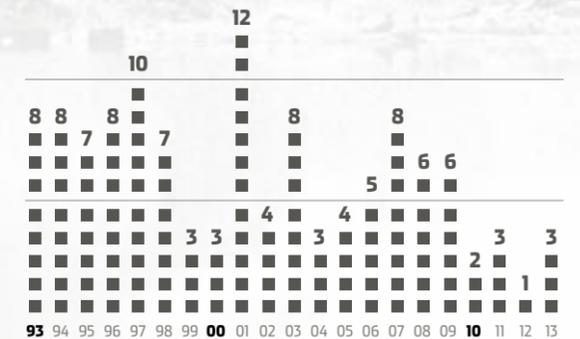
En chiffres

Jusqu'à **140 alpinistes** par jour gravissent le Cervin, pour un total d'environ **3000 par saison**.

Environ **20%** font l'ascension **sans guide**. Dans les années 90, cette proportion était encore de **50%**.

Nombre de victimes

Depuis plus d'un demi-siècle, il ne se passe pas une année sans victime au Cervin. La raison principale de ces décès s'explique par le fait qu'il attire un nombre d'alpinistes supérieur à la moyenne, dont certains le sous-estiment ou se surestiment. On compte plus de 500 morts à ce jour, dont 115 du côté italien. Jusqu'à aujourd'hui, 20 corps sont restés introuvables.





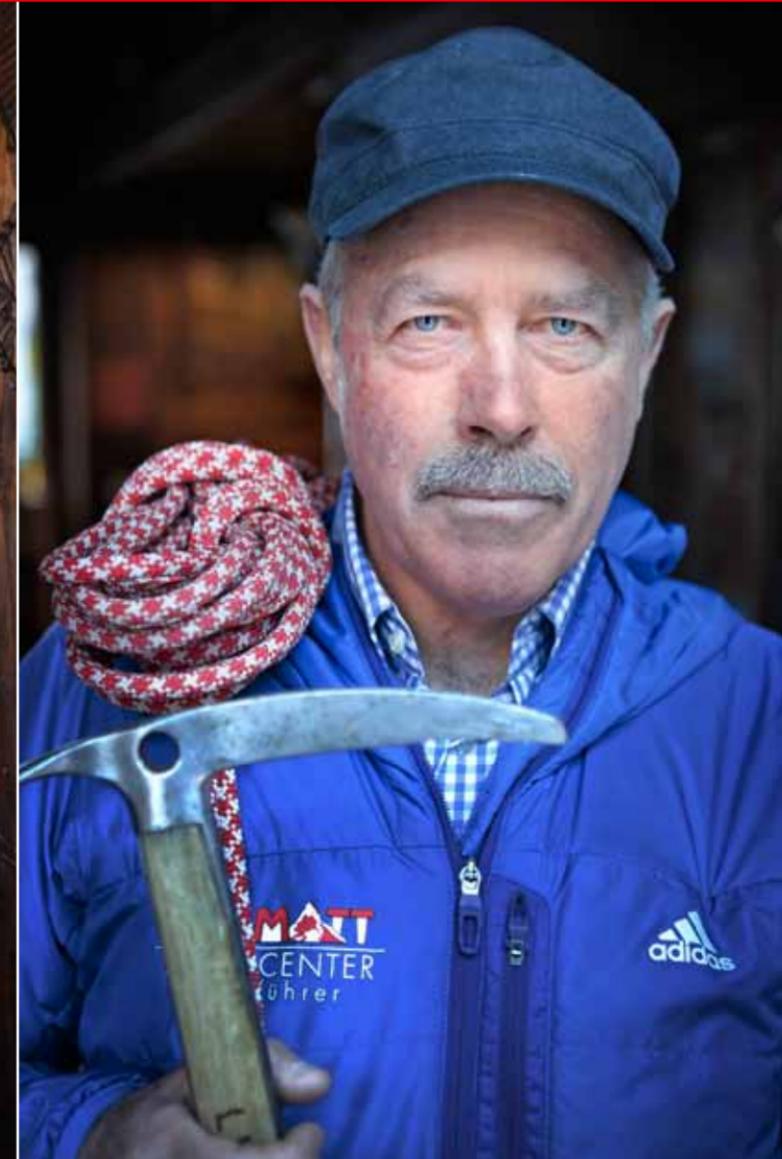
PATRIK AUFDENBLATTEN, 26 ANS Ce restaurateur zermattois fait partie de l'élite mondiale de l'escalade sur glace. Il a établi le record de la voie Bonatti (face nord) le 27 septembre 2011, en 7 h 14, avec son ami Michael Lerjen.



FABIAN MOOSER, 34 ANS Ce mécanicien sur machines s'est lancé dans la formation de guide à 22 ans. Une année plus tard, il était au sommet du Cervin. Depuis, il compte 59 ascensions, et toujours la même envie d'y retourner.



DANY BINER, 51 ANS Guide et hôtelier – il possède un hôtel à Furi – il a gravi plus de 150 fois le Cervin, dont la première à 15 ans. Mais ce n'est pas son sommet préféré. Il le trouve trop fréquenté.



LEO IMESCH, 64 ANS Guide depuis l'âge de 22 ans, il a fait sa première ascension du Cervin en 1972. Depuis, il y est retourné quelques centaines de fois. Sa plus belle fois date du 26 octobre 1994: son client et lui étaient seuls sur le Cervin.

■ ■ ■ Quand les guides se frottent à la génération

Rencontre. Trois guides appartenant à trois générations différentes et un jeune alpiniste zermattois,

TEXTE SABINE PIROLT
PHOTOS RETO ALBERTALLI PHOVEA

«Félicitations! Mais la prochaine fois, vous me préviendrez avant d'y aller.»

C'est par ces quelques mots que la mère de Patrik Aufdenblatten, 15 ans, et Ivan, 13 ans, avait accueilli ses deux fils, de retour du Cervin où ils s'étaient rendus seuls. Aujourd'hui, le Zermattois Patrik Aufdenblatten a 26 ans et il est l'un des meilleurs grimpeurs sur glace de sa géné-

ration. Il se souvient de son escapade en rigolant. «C'était l'idée de mon père. Il nous avait dit: «Allez à la cabane (*du Hörnli, ndlr*), je vais parler à la mère.» Là-haut, nous avons demandé des conseils au gardien, Kurt Lauber, que nous connaissions bien et avons suivi d'autres montagnards. Pour moi, c'était la deuxième fois, et je grimpais déjà beaucoup. Nous sommes montés et descendus en six heures.»

Alors, à la portée de n'importe quel gosse, la reine des Alpes? Pas sûr. Depuis

cette aventure d'il y a une dizaine d'années, Patrik Aufdenblatten a fait plus impressionnant encore. Ce restaurateur, qui n'a jamais voulu devenir alpiniste professionnel et encore moins guide, détient le record de la voie Bonatti, dans la face nord du Cervin. Si le grimpeur de l'extrême Ueli Steck l'a parcourue en 25 heures et en solo, Patrik Aufdenblatten et Michael Lerjen l'ont faite en 7 h 14, le 27 septembre 2011. «C'est une voie très difficile. Il faisait froid, il y avait beaucoup de neige et de

GoPro et Facebook

un des meilleurs grimpeurs sur glace du monde, racontent leur Cervin. Attention, frissons garantis.

glace et le risque de chutes de pierres est grand à cette saison. Ueli Steck nous a donné des conseils et mon père est venu prendre des photos depuis un hélicoptère d'Air Zermatt, piloté par un copain.» Cinq ans auparavant, lui et son ami «Michi» avaient terminé la voie Gogna, également dans la face nord, en 16 heures. «Il n'y a pas trop de gens qui font la Gogna», commente sobrement le jeune homme, qui vient de terminer ses études à l'Ecole hôtelière de Thoune.

L'arête du Hörnli peut ressembler à l'autoroute du Soleil en plein mois d'août.

Evidemment, le Cervin de Patrik Aufdenblatten n'est pas celui des milliers d'alpinistes qui, durant la haute saison qui va de la mi-juillet à la mi-août, partent à l'assaut de la fameuse pyramide de 4478 mètres. Nonante-cinq pour cent d'entre eux passent par l'arête du Hörnli, la voie la plus accessible. Si question fréquentation – on compte jusqu'à 140 personnes par jour – cette voie peut ressembler à l'autoroute du Soleil en plein mois d'août, la compa-

raison s'arrête là. Comme l'explique Fabian Mooser, guide de 34 ans qui a grandi à Täsch, «ce n'est pas facile d'arriver au sommet». «Il faut de bonnes conditions, soit du beau temps et un rocher sec. De plus, comme il n'y a pas de marquage, on peut se tromper 50 fois avant de trouver le bon chemin.» Et se tromper peut être fatal. L'imprudent qui s'éloigne, ne serait-ce que de 10 mètres, du bon itinéraire risque de se retrouver au beau milieu de rochers instables, sans réaliser le danger. Bonjour les risques de chutes de pierres, périls pour lui-même et pour ceux qui se trouvent en contrebas. Ce n'est donc pas tant la montagne qui est dangereuse, mais les «grampeni», comme les appellent les Zermattois, ces amateurs qui se lancent sans guide et sans grandes connaissances du terrain.

Pluie de cailloux

Heureusement, ce n'est plus la majorité. Guide zermattois de 64 ans, Leo Imesch explique que la tendance s'est inversée. «Lorsque j'étais jeune, 60% des gens montaient le Cervin sans guide. Aujourd'hui, ils réalisent davantage le danger.» Mais des «grampeni», il en croise encore: «Quand on les voit dans une mauvaise voie, on leur crie: «Attendez qu'on passe!» Si on les rencontre à la descente parce qu'ils ont passé la nuit dans la paroi, on leur montre le chemin. Pourtant, certains ne respectent pas nos consignes. Un jour, un Allemand m'a crié que la grimpe hors itinéraire avait son charme.» Certains grimpeurs amateurs déclenchent des chutes de pierres avec leur corde qu'ils laissent traîner par terre. Est-ce l'un d'eux qui a déclenché celle qui a bien failli le tuer? Leo Imesch était alors en pleine mission de sauvetage, attaché à une alpiniste blessée et dans le coma. «J'attendais l'hélicoptère, il était à 200 mètres, lorsque j'ai vu trois ou quatre immenses rochers arriver sur moi. J'ai pensé que j'étais fichu! Mais ils sont passés au-dessus de nous et sont allés s'écraser plus bas. Le lendemain, de retour au Cervin, j'ai saisi un Anglais par la veste pour l'engueuler. Il venait de déclencher la chute d'un gros caillou...» N'a-t-on pas peur de gravir le Cervin après de tels événements? «Il

faut toujours avoir du respect, mais pas la peur. Une personne qui a peur doit rester à la maison.»

Guide depuis trente et un ans et hôtelier à Zermatt, Dany Biner, 51 ans, explique que le Cervin change constamment de visage à cause des tonnes de cailloux qui se détachent des parois. «C'est dû à la fonte du permafrost. On voit clairement que la montagne est en mouvement. Certains rochers peuvent changer de place et, si on ne monte pas au Cervin une année, on a ensuite de la peine à trouver le chemin. Heureusement, il y a des guides qui travaillent toute la saison là-haut et qui partagent leurs informations avec leurs collègues.»

Lui, le Zermattois qui a grandi à Furi, au pied du Cervin, avoue que la célèbre montagne n'est pas sa préférée. «Quel stress là-haut! Ce n'est souvent pas ce que les touristes imaginaient comme expérience. Pour ma part, je préfère gravir un sommet moins fréquenté. Le Cervin est très beau s'il y a peu de monde. Certains soirs du mois d'août, il ressemble à un sapin de Noël, avec toutes les lumières des personnes qui y bivouaquent.»

A l'ère du moi

Que vont-ils donc tous faire dans cette galère? Fabian Mooser a sa petite idée: «Les gens recherchent la confirmation qu'ils peuvent y arriver et un peu de prestige. Ces derniers temps, beaucoup sont équipés d'une caméra GoPro. Et depuis quatre ou cinq ans, ils prennent des selfies et les postent en direct sur Facebook.» Aujourd'hui, l'alpiniste qui loue les services d'un guide doit montrer patte blanche et suivre une séance d'entraînement sur le terrain, sous la houlette du professionnel qui l'accompagnera. Après tout, leurs vies sont

Au sommet, beaucoup ont peur. Ils se demandent comment ils vont redescendre.

étroitement liées le temps d'une ascension. La corde entre le guide et son client mesure un mètre et le duo n'est assuré qu'à certains passages, soit sur 10% du parcours. Il faut compter 1500 francs pour gravir le Cervin et 500 à 800 francs pour une excursion test.

Un moment d'angoisse

«En observant une personne marcher, on voit très bien si elle parviendra au sommet ou non, expose Dany Biner. Si un client n'arrive pas en 2 h 30 à 3 heures au refuge du Solvay, soit à mi-parcours, les guides rebroussement chemin. Car il faut compter autant de temps pour monter que pour redescendre.» Certains amateurs veulent réussir coûte que coûte. Comme ce Roumain qui avait promis à sa famille et à ses amis d'atteindre le sommet. «Après le premier entraînement, je lui ai dit qu'il avait une condition misérable. Il m'a dit qu'il voulait y arriver à n'importe quel prix. Je l'ai entraîné durant trois semaines, tous les jours, dans les montagnes de la région. Arrivé en haut, il a tout de suite posté ses photos sur Facebook et son téléphone a sonné 50 fois. C'était un malade, il n'avait aucun plaisir.»

A entendre Dany Biner, ce n'est pas le seul. «Arrivés au sommet du Cervin, beaucoup de clients semblent désespérés, ce qui n'est pas le cas sur d'autres montagnes, où les gens chantent de joie. Ils ont peur, se demandent ce qu'ils ont fait et surtout comment ils vont redescendre. Il faut dire qu'à la montée les alpinistes ont toujours le rocher devant le nez. Arrivés à 4478 mètres, le vide est partout, ça choque les gens et provoque un drôle de sentiment. L'ambiance est spéciale, là-haut. Voir la cabane du Hörnli entre ses deux jambes quand on redescend, c'est impressionnant!» Le Valaisan raconte cette fameuse descente tant redoutée. «C'est là que commence le risque. Beaucoup de clients sont fatigués. Je leur dis «à gauche» pour la troisième fois et ils partent à droite. Durant tout le retour, je ne quitte pas leurs pieds des yeux. Un faux mouvement, et c'est la chute. Je dois l'anticiper et tirer le client en arrière avant qu'il ne parte dans la pente et m'entraîne avec lui. Mais une fois arrivés en bas, ils sont enfin heureux...» ■

Logo. Chocolat, cigarettes, café, mais également crayons de couleur ou même édulcorant artificiel japonais, la célèbre pyramide valaisanne fait vendre.

Une icône détournée, revisitée et exportée



TOBLERONE Le chocolat bernois représente le Cervin pour la première fois en 1970, sur les côtés de l'emballage. Redessiné en 2000, le logo est remplacé par le Cervin sur lequel on devine un ours.



APROZ Née en 2007, l'eau Valais, benjamine des produits Aproz, a été conçue pour une clientèle internationale. Au fond de la bouteille, les producteurs ont modelé un Cervin.



MATTERHORN Cette marque de cigarettes au menthol est vendue en Jamaïque depuis les années 60. Matterhorn est la deuxième marque la plus vendue dans le pays de Bob Marley.



KEY COFFEE Célèbre au Japon, cette marque de café utilise le Cervin. Si presque tous les Japonais visitant l'Europe passent par Genève et vont au Jungfraujoch, seuls un tiers d'entre eux vont à Zermatt.

LE CERVIN EN FÊTE TOUTE L'ANNÉE

Le 150^e anniversaire de la première ascension du Cervin sera marqué par un spectacle en plein air, un voyage à travers le temps – grâce aux Zermattois qui s'habilleront comme en 1865 – et d'autres activités sportives ou musicales.

Pièce historique Le spectacle qui retrace le drame qui s'est joué sur le Cervin, le 14 juillet 1865, sera l'un des rendez-vous à ne pas manquer. Les 35 représentations, données par des acteurs professionnels et amateurs, auront lieu du 9 juillet au 29 août en plein air, au Riffelberg, soit à 2600 mètres d'altitude, devant le décor naturel du Cervin. *The Matterhorn Story* sera une première pour l'auteure et metteuse en scène bernoise Livia Anne Richard. La pièce sera jouée en dialecte valaisan, en allemand et en anglais, avec une traduction en français et en japonais.

Costumes d'époque C'est un véritable voyage à travers le temps que vivront les habitants et les hôtes de Zermatt du 10 au 19 juillet. Le personnel des hôtels et des restaurants sera habillé comme en 1865. Les touristes auront également la possibilité de se vêtir comme jadis, de s'asseoir autour de la plus grande table du monde et de participer à des activités en habits d'époque.

La nouvelle Hörnlihutte inaugurée Située à 3260 mètres, la cabane du Hörnli, point de départ de la majorité des alpinistes qui se lancent à l'assaut du Cervin, ouvrira de nouveau ses portes cet été 2015. Construite en 1880, agrandie et rénovée à de multiples reprises, la vieille cabane du Club alpin suisse a été fermée le 15 septembre 2013 puis démontée en août 2014. La nouvelle Hörnlihutte, qui sera inaugurée le 13 juillet, sera composée du Belvédère, grand bâtiment blanc qui a été rénové, et d'une nouvelle annexe grise qui répondra aux attentes des alpinistes d'aujourd'hui.

Trek des cabanes Les gardiens et gardiennes des quatre cabanes de la région de Zermatt proposent une balade découverte: le trek des cabanes. Fabienne et Hugo Biner de l'auberge de montagne Trift, Yolanda et Fredy Biner-Perren de la cabane de Schönbiel, Kurt Lauber de la cabane du Hörnli ainsi qu'Yvette et Richard Lehner Gaudin de la cabane de la Gandegg organisent une marche de cinq jours qui mènera les amateurs d'un refuge à l'autre,

accompagnés à chaque étape par un gardien. Pour ceux qui le désirent, la semaine se terminera par l'ascension du Breithorn. Dates: du 6 au 10 juillet et du 2 au 6 septembre. Prix: 990 francs par personne (4 nuits, demi-pension, prêt de matériel et guide pour l'ascension du Breithorn). Renseignements: Richard Lehner, tél. 079 230 54 26 ou richard@pratoborni.ch.

Festivals D'autres manifestations auront lieu tout au long de l'année, dont le festival de musique Zermatt Unplugged, du 14 au 18 avril. Les plus hautes scènes d'Europe accueilleront notamment Anastacia, Patricia Kaas, James Blunt, Melissa Etheridge, Travis, Sina (la Suisse) et bien d'autres artistes encore. Dans un tout autre registre, le Swiss Food Festival aura lieu du 7 au 9 août et permettra à tous les gourmets de se régaler, avec notamment des stands qui prendront place le long de la Bahnhofstrasse et qui proposeront des produits locaux. A cette occasion, les 21 chefs zermattois, qui totalisent ensemble 293 points Gault-Millau, se mettront aux fourneaux. Renseignements: www.zermatt.ch ■ SP